

Gaspard des montagnes

Henri Pourrat

1887-1959



Dessiné et gravé en taille-douce
par Pierre Albuisson
d'après une illustration de F. Angeli

Format vertical 26 x 40

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 9 mai 1987
à Ambert (Puy de Dôme)

Vente générale le 11 mai 1987

La maladie empêche Henri Pourrat, reçu à l'Institut national agronomique en juin 1905, de mener carrière aux Eaux et Forêts. Pendant des années, immobilité et silence presque absolu seront son lot. La discipline qu'il s'impose, coupée de longues marches dans la campagne environnante, le met en contact avec les sources de la littérature orale.

Après deux recueils de poésie, *Les Montagnards* et *Liberté*, il publie de 1922 à 1931 les quatre volumes de *Gaspard des Montagnes* qui obtiennent, pour le premier tome, le prix littéraire du Figaro (sur manuscrit) et pour l'ensemble, le grand prix du roman de l'Académie Française. Fait de nombreux contes à lire dans les veillées, ce livre, au-delà des aventures dramatiques d'Anne-Marie Grange, fait ressurgir le temps des domaines à la fin du Premier Empire.

Parmi les œuvres romanesques, *Le Mauvais Garçon* en 1926, et *Le Chasseur de la Nuit*, en 1951, connaissent également une large diffusion. L'œuvre de Pourrat - plus

de cent volumes - vaste, diverse et abondante, comprend de nombreux essais : biographies, récits touristiques, études religieuses. Les légendes, les faits de sorcellerie, la vie des champs et des paysans en constituent les thèmes majeurs.

En 1941, il reçoit le Prix Goncourt pour *Vent de Mars* et en 1953, il est nommé membre correspondant à l'Institut.

L'un des secrets de la personnalité d'Henri Pourrat est sans doute l'amitié qu'il a su privilégier dans ses rapports avec les gens et les choses.

Fidèle au Livradois, où il remarquait qu'à sa naissance on vivait encore à l'époque gallo-romaine, sa vie s'est déroulée à la charnière de deux mondes. Témoin attentif, il a constaté les accélérations techniques mais aussi les ruptures entre ville et campagne, artisanat et industrie.

Dès le début de ce siècle, il s'est voulu le greffier de la mémoire populaire mais il demande aussi à être regardé comme un

conteur. Poursuivant pendant plus de cinquante ans une quête patiente, il a recueilli un matériau abondant qui est à l'origine du millier de contes publiés en treize volumes dans *Le Trésor des Contes* (1948-1962), réédités en sept tomes sous une forme thématique et illustrée.

Au-delà même de l'intimité avec le monde rural, c'est à la leçon même de la nature qu'il nous convie en rappelant avec insistance la nécessité d'observer et d'aimer la terre. Enraciné dans son terroir, par sa vie, son œuvre et le rayonnement de ses amitiés, Henri Pourrat a atteint l'universel.